

Masochisme et bonne conscience

Je qualifie souvent la théorie du masochisme de « concept paresseux ». Quoi de plus facile que d'imputer un état de souffrance durable et répété à une « jouissance inconsciente », à un « attachement masochique à cette jouissance ». L'inconscient à bon dos, et il permet de contourner la souffrance dont se plaignent des personnes qui pourtant souffrent... et ne peuvent faire autrement que de faire ce qui, ils s'en rendent bien compte, participe à leur souffrance. Bien sûr il y a des bénéfiques : les culpabiliser – et une souffrance de plus, une ! – ce qui rassure les témoins impuissants devant cette « autodestruction »...

Et pourtant, qu'est-ce qui me pousse à écouter, trop souvent, le dimanche matin, France Inter et Stéphane Paoli avec son émission 3D qui me semble la caricature même de la bonne conscience occidentale ? Une émission qui m'énerve au plus haut point par sa bonne conscience sirupeuse, et son absence totale de remise en question de nos propres références. Une vitrine du politiquement correct. Emission donc très utile puisque profondément rassurante pour la doxa rhabillée d'une pointe de provocation intellectuelle élégante ...

J'entends juste à l'instant même cette affirmation exemplaire que « l'ignorance est source de violence »... Alors que la supériorité culturelle a toujours été mise en avant pour se permettre de persécuter et de détruire ! L'Occident colonial en est un exemple parfait, tout comme l'idée fasciste de la « race supérieure » avec sa « culture supérieure » qui justifie toujours de tuer les « barbares », ces ignorants !...

Aujourd'hui le débat tourne autour de Daesh, de ses financements et des destructions récentes de patrimoines archéologiques, « patrimoines de l'humanité ». Surtout, il faut dire « Daesh », comme ça on ne « reconnaît pas « l'état islamique » même si cet acronyme dit la même chose... Il est bien sûr facile, surtout de loin, d'aligner les crimes commis par cette organisation. Et d'oublier notre participation constante à sa survie. Qui achète et consomme le pétrole produit sur les territoires conquis par l'état islamique ? Qui recherche, commercialise, collectionne les objets d'art anciens revendus par ce même état ? Avons-nous déjà oublié que certaines compagnies américaines ont, par des intermédiaires, vendu du pétrole jusqu'en 1945 à l'état nazi ? Avons-nous perdu de vue que, informés des camps de concentration et d'extermination dès 1941, aucun Etat des alliés ne s'en est (pré)occupé ? Ne perdons pas de vue que, en Occident, certains se frottent déjà les mains à l'idée de la fonte des pôles qui va ouvrir des voies commerciales plus courtes au détriment de quelque chose qui me semble faire partie du patrimoine de l'humanité, de même que les armes utilisées par ces fanatiques islamiques ont toutes été fabriquées par nos pays d'Occident... etc. etc.

Comme il est facile de voir la paille dans l'œil des autres, et d'oublier nos poutres...

Poussons le questionnement – certains, sûrs de leurs convictions, diront la provocation – jusqu'au bout : et si nous acceptions l'idée qu'un Etat Islamique existe, localisé, précis, avec des frontières reconnues ? Bien sûr que cet état s'empresserait de rentrer en guerre avec tous ses voisins. Mais une vraie guerre n'est-elle pas préférable à cette croisade pseudomorale ? De plus, nous voyons aujourd'hui le modèle de vie commune que nous propose cet « Etat ». Le film Timbuktu d'Abderrahmane Sissako le montre avec une tranquillité bien plus efficace que tout discours moralisateur. Il semble qu'il y ait des amateurs/amatrices pour ce genre de vie ? Facilitons leur la possibilité de renoncer à leur nationalité actuelle, qui les fait tant souffrir, et aidons-les à aller vivre là où il seront dans un contexte choisi qui, pensent-ils, leur convient...

Par contre, à nous de savoir comment nous voulons vivre là où nous sommes, et commençons à balayer devant notre porte, et à l'intérieur aussi... Sans fausse bonne conscience qui se rassure à bas prix des barbaries des autres, tout en prêchant le « vivre ensemble »...

8 mars 2015 © F. BALTA